

Le Monde

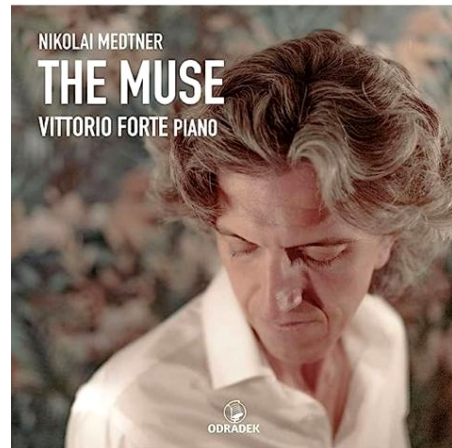
CULTURE

**Sélection albums :
Nikolaï Medtner, le
Quatuor Diotima,
Morice Benin,
Teleman, le quartette
Sissoko, Segal,
Parisien et Peirani,
Queen Omega, Bekar**

Le long purgatoire de Nikolaï Medtner aurait-il pris fin ? C'est ce dont semble témoigner avec force et sensibilité ce programme enregistré en pleine pandémie de Covid-19. Le compositeur russe et pianiste prodige a déjà connu d'illustres interprètes tels Emil Gilels, Eugene Istomin, ou encore Vladimir Horowitz. Mais la musique de ce romantique tardif exacerbé, écrite sur les chemins de l'exil – de l'Allemagne à la France, puis des Etats-Unis où il rejoint son ami Rachmaninov, à Londres, où il mourra en 1951 –, n'a pas encore conquis la place qu'elle mérite. Le pianiste calabrais, Vittorio Forte, a placé en exergue les *Mélodies oubliées* (op. 38). Composées entre

- Nikolaï Medtner
The Muse

Forgotten Melodies I op. 38, 4 Lyrical Fragments op. 23, Skazki (6 Contes) op. 51, The Muse op. 29 n° 1. Vittorio Forte (piano).



Pochette de l'album « The Muse », œuvres de Nikolaï Medtner par Vittorio Forte (piano). ODRÁDEK RECORDS

oubliées (op. 38). Composées entre 1919 et 1922, ces huit pièces évoquent la réminiscence de joies anciennes – fête de village, danse dans les bois, mascarade vénitienne – passées au fil du souvenir. Un balancement entre élan et nostalgie qui anime déjà les quatre *Fragments lyriques*, écrits avant 1911 en Russie (la musique de Medtner sera ensuite interdite en URSS jusqu'à la mort de Staline). Comptines d'enfance, les six *Skazki* op. 51 (1928), dédiés à Cendrillon et à Ivan le Fou, personnage populaire russe, dont la naïveté nuit à la crédibilité – sans doute un double de Medtner. Vittorio Forte achève avec une transcription contemporaine de son cru de *The Muse* – premier des *Sept poèmes* d'après Pouchkine, créé en 1913 –, qui donne avec raison son titre à ce bel album. **Marie-Aude Roux**